L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 MAI 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 85, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 12 MAI 1849.

AVIS.

L'ABEILLE INNEE est adressée à recevoir en échange du journal de Paris, pour les propriétaires des J. Mr. Dupeyre, notaire, rue de la Nouvelle, et MM. E. Maillot, rue de la Nouvelle, Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849.

MAGNE & WEISSE.

CONVENTION DE BATON-ROUGE.

La convention ajournée par le meeting du 8 courant, se réunira demain avec le capitaine du bateau à vapeur l'Antique pour transporter à Baton-Rouge la délégation de la Nouvelle-Orléans. Le steamer partira du pied de la rue St-Louis, dimanche prochain, 13 courant, à 10 heures précises du matin.

Les délégués des paroisses voisines qui voudraient prendre passage à bord du même bâtiment devront s'adresser aux soussignés.

Toutes les délégations sont priées de se rendre à la Bourse St-Louis, dimanche prochain, à 9 heures du matin.

Comité { John R. Shaw. L. P. Lebeau. M. Barnett, Sr.

Nouvelle-Orléans, 9 mai 1849.

INONDATIONS.

Les dernières pluies causées par la crue du Missouri ont, en rendant les rapports des citoyens dans leur ville et dans leur avenir, doivent faire regretter vivement aux autorités de la Nlle-Orléans et des paroisses riveraines l'imprévoyance et l'incurie dont elles ont fait preuve. Toutes les terres cultivées, de nombreux troupeaux et des constructions dévastés et crassés par l'eau des débordements, les jardins potagers détruits, une grande partie de la ville inondée, voilà les tristes fruits de l'apathie dont nous nous plaignons. Il y a longtemps que l'on aurait du construire des digues assez peu coûteuses pour contenir les eaux du fleuve, et pour n'avoir à même pas songé, et aujourd'hui, pitoyables et bien tardives, la faible barrière qui doit en imposer, on se lamente et on prodigue argent pour arrêter et le progrès du mal qu'il eut été si facile de prévenir. Les plaintes sont nombreuses et parfois énergiques contre l'inconvénient et l'entêtement que cette économie nous sert de compte d'avenir.

Quelle ville, cités ou cottonfields jamais la crue d'un fleuve, sont-elles soumises, sévère qu'il nous fait, sont-elles aussi capables de réparer ce qu'elle a détruit?

Nous sommes heureux que le Comité-Général ait pris les intérêts de ses commettants en convoquant pour le jeudi dernier, les délégués des paroisses à une assemblée où vote une convention qui, après MM. Surgi, Caldwell et Cullerton, ont été désignés pour prendre les mesures à prévoir une nouvelle inondation. Il est chargé de présenter un rapport à ses commettants sur les propres à protéger, non-seulement la Nouvelle-Orléans, mais les paroisses riveraines des dangers des crevasses.

Il est temps que les travaux entrepris sur un point seulement soient poursuivis ailleurs où n'oppose aucune résistance sérieuse. Combien d'hommes, de bras, de nombreuses pour sauver de la ruine, ont blanchi la faible barrière qui doit en imposer, on se lamente et on prodigue argent pour arrêter et le progrès du mal qu'il eut été si facile de prévenir. Les plaintes sont nombreuses et parfois énergiques contre l'inconvénient et l'entêtement que cette économie nous sert de compte d'avenir.

Quelle ville, cités ou cottonfields jamais la crue d'un fleuve, sont-elles aussi sévères